

Mémoire présenté au Comité permanent de la condition féminine

Étude sur le réseau de refuges et de maisons de transition qui desservent les femmes et leurs enfants affectés par la violence faite aux femmes et la violence par un partenaire intime

Les situations d'urgence sociale et les personnes vulnérables feront toujours partie de notre réalité. La meilleure façon d'atténuer les crises est d'être le mieux préparé possible et d'apprendre des situations que nous vivons. Il faut volontairement faire preuve de bienveillance envers les autres et soi-même afin de prévenir les crises et de renforcer nos collectivités. C'est dans cette optique que le conseil SHADE présente respectueusement ses recommandations au Comité pour son étude à venir mentionnée ci-dessus.

1. L'écart actuel entre le nombre de lits requis et le nombre de lits offerts dans les refuges et les maisons de transition

À Winnipeg au Manitoba, il n'existe que **deux refuges** – Willow Place et Ikwe-Widdjiitwin inc. – et **trois maisons d'hébergement transitoire**¹ – Bravestone Centre (14 places pour femmes et enfants), Alpha House (sept places pour femmes seules ou avec enfants) et Chez Rachel² (cinq places pour femmes et enfants) – qui peuvent accueillir en tout **26 femmes** possiblement accompagnées d'enfants, et ce, dans une ville, **Winnipeg**, dont la **population est estimée à 800 249 en 2018**³. On a surtout besoin d'un plus grand nombre d'établissements transitoires pour rompre le cycle de la violence, ici, à Winnipeg. Seul 1,23 % des incidents violents sont signalés à la police par un époux ou un ex-époux à Winnipeg, comparativement à notre moyenne nationale de 1,1 %. La majorité des cas de violence conjugale, dont 80 % touchent des femmes, ne sont pas signalés⁴. Chaque établissement existant a atteint sa pleine capacité et tient la plupart du temps une liste d'attente.

Recommandation n° 1 : Que les gouvernements fédéral et provincial formulent des recommandations et prévoient des mesures incitatives en vue de permettre à S.H.A.D.E. (Safe Housing And Directed Empowerment) inc. de remplir son mandat d'être le quatrième organisme d'hébergement transitoire de Winnipeg destiné à répondre expressément aux besoins des immigrantes et des réfugiées et de leurs enfants qui souffrent ou ont souffert de violence conjugale ou familiale.

2. Les programmes fédéraux existants et le financement des refuges et des maisons de transition

Chaque refuge et maison d'hébergement transitoire au Manitoba reçoit un pourcentage de leur financement opérationnel du Programme pour la prévention de la violence familiale de Condition féminine Canada, soit de 45 à 70 %, parfois sans voir le montant accordé augmenter en plus de dix ans. Peu importe l'organisation, le reste des fonds nécessaires aux opérations proviennent d'activités de financement, ce qui représente « une lutte incessante » selon la plupart des directeurs généraux, qui indiquent aussi que « le personnel est terriblement mal rémunéré ». Les rénovations comme les projets sont payés à l'aide de subventions et de collectes de fonds, qui demandent du temps. Lorsqu'on consacre beaucoup de temps aux activités de financement, les perdants sont les victimes pour lesquelles existent ces refuges et maisons d'hébergement transitoire!

¹ http://www.maws.mb.ca/where_can_i_go.htm.

² <http://www.chezrachel.ca>.

³ <http://worldpopulationreview.com/world-cities/-population>.

⁴ <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2014001/article/14114/section01-fra.htm>.

Recommandation n° 2 : Accroître le financement de Condition féminine destiné au Programme pour la prévention de la violence familiale au Manitoba et à Winnipeg de façon à réduire le temps consacré à la recherche de fonds et de subventions ainsi qu'à la rédaction de demandes par chaque refuge et maison d'hébergement transitoire, et ce, dans le but de renforcer l'intégrité du mandat de chaque établissement qui consiste à servir au mieux les femmes et les enfants victimes de violence familiale ou de violence par un partenaire intime (VPI). On pourrait de cette manière maintenir en poste de précieux employés, qui pourraient autrement choisir un travail mieux rémunéré, ainsi que consacrer plus de fonds aux programmes importants.

3. Les solutions possibles pour combler l'écart entre les besoins et l'offre

Winnipeg compte 2,2 % de la population canadienne et 4,3 % de tous les nouveaux immigrants⁵, mais aucune organisation ne répond aux besoins uniques des nouvelles arrivantes dans cette ville. La capacité de répondre aux besoins des immigrantes et des réfugiées qui fuient la violence familiale ou la VPI est largement insuffisante à Winnipeg, ce qui est aussi probablement le cas partout au Canada. On doit améliorer l'accessibilité aux refuges et aux maisons d'hébergement transitoire. Pour les immigrantes professionnelles qui n'ont pas besoin de résidence, mais qui se trouvent isolées dans une vie personnelle minée par la violence, il manque d'espaces sociaux sécuritaires où elles peuvent rencontrer des femmes comme elles avec lesquelles elles peuvent prendre confiance, rompre l'isolement et le silence sur leur situation de violence ainsi que trouver des ressources et de l'aide ou la force de s'en sortir (un enseignant au Collège Red River a mentionné dans un échange que des milliers de ces immigrantes de carrière vivent ainsi à Winnipeg et n'ont nulle part où aller). L'itinérance est un autre risque pour les nombreuses immigrantes qui fuient la violence familiale ou la VPI.

Même si divers réseaux de soutien ont été mis en place pour aider les nouvelles arrivantes vulnérables au Canada en situation de VPI, la capacité de rationaliser l'aiguillage des victimes dans un réseau de soutien est limitée par le fait que les travailleurs sociaux et les autres intervenants de première ligne connaissent mal certaines cultures. Les chercheurs et les programmes gouvernementaux ont tendance à réunir les nouvelles arrivantes vulnérables en une entité homogène, ce qui peut, en fait, éloigner de possibles clientes de ces programmes, que ce soit en raison de préoccupations culturelles, de la stigmatisation, de la peur ou de l'isolement⁶.

Recommandation n° 3 : S'engager à lancer des recherches pour favoriser l'élaboration de stratégies que les intervenants de première ligne peuvent utiliser non seulement pour cibler les immigrantes et les réfugiées de certains groupes démographiques, mais aussi pour mieux adapter le processus aux cultures de celles qui ont besoin d'aide. Prévoir des fonds qui permettront à S.H.A.D.E. (Safe Housing And Directed Empowerment) inc. de collaborer avec des organismes partenaires bien établis, Côme Seven Oaks Immigrant Services et RESOLVE (Université du Manitoba), pour mener une étude démographique et un projet pilote afin d'aider certains groupes de nouvelles arrivées vulnérables qui souffrent de VPI et de répondre à leurs besoins particuliers, dans le but d'améliorer le taux d'accessibilité en les aidant à rompre de façon sécuritaire et appropriée le cycle de la violence familiale ou de la VPI.

S.H.A.D.E. (Safe Housing And Directed Empowerment) inc., ou SHADE, est une initiative d'hébergement transitoire à Winnipeg au Manitoba ayant le statut d'organisme de bienfaisance, lancée pour répondre aux besoins des immigrantes, des réfugiées et de leurs enfants souffrant de violence conjugale ou

⁵ <https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/daily-quotidien/171025/dq171025b-fra.pdf?st=qMbl3q4G>.

⁶ Baker, L., Tabibi, J. *Exploring the intersections: immigrant and refugee women fleeing violence and experiencing homelessness in Canada*, Centre for Research & Education on Violence Against Women & Children, 2017, <http://www.vawlearningnetwork.ca/sites/vawlearningnetwork.ca/files/ESDC-CREVAWC-Meeting-Report-FINAL-August-9.pdf>.

familiale afin de les aider à reconstruire leur vie grâce à un hébergement sûr, à des programmes d'encadrement psychosocial et à des services de soutien pratique. Nous croyons, comme en témoignent les lettres d'appui que nous avons reçues de la collectivité, qu'il faudrait entamer une discussion avec vous au sujet de l'aide qu'on doit apporter aux maisons de transition qui aident les groupes de femmes et d'enfants vulnérables touchés par la violence familiale ou la VPI. Nous estimons pouvoir contribuer à réduire les préjudices de la violence par un partenaire intime à Winnipeg.